

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

SOCIÉTÉ DENTAIRE
 11, RUE DE LILLE
 ROUBAIX
 (TÉL. 614)
 BUT: une ORGANISATION UNIQUE pour vous offrir, à tout prix, les meilleurs soins dentaires.
 Renseignements gratuits.
 Ouvert tous les Jours de 9 à 10 heures.

RUBRIQUES
 DOUBAIX - 21, rue...
 TOURCOING - 21, rue...
 LILLE - 1, rue...
 PARIS - 21, boulevard...
 ROUBAIX - 101, rue de...
ANCIENS DIRECTEURS:
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

LETTRE DE LONDRES

« L'affaire Eden » a été réglée sur le plan parlementaire, mais demeure posée devant l'opinion publique

Londres. — Les débats parlementaires qu'a provoqués à Westminster la démission de M. Eden n'ont guère fait avancer la solution du vrai problème de l'heure, qui consiste à savoir comment les pays pacifiques pourront utilement se défendre contre les nations vouées par leurs ambitions démesurées à des entreprises

belliqueuses. Préoccupé de la crise politique intérieure, M. Neville Chamberlain n'est efforcé de restituer la discussion au conflit de méthodes qui s'est élevé entre M. Eden et lui-même, et il a paru perdre de vue l'aspect géographique du problème.

C'est qu'en effet « l'affaire Eden » revêt un double caractère. Elle pose au premier degré une question de principe dans la conduite des affaires internationales. Dans son discours du 13 février, à Birmingham, l'ex-secrétaire d'Etat déclarait : « Ce n'est pas en cherchant à acheter une bonne volonté temporaire que nous assurerons la paix. » Fidèle à cette conception, il considère que si un accord avec l'Italie est à tous égards désirable, il est imprudent de s'engager avec ce pays dans des négociations tant que certaines conditions n'ont pas été remplies. M. Neville Chamberlain ne conteste pas qu'il y ait de sérieux obstacles au succès de ces négociations, mais il juge préférable de ne pas prendre la précaution d'écarter les plus graves avant d'engager la conversation. Il veut, notamment, faire crédit aux dictateurs d'une bonne foi égale à la sienne. M. Eden redoute qu'on ne crée l'impression de céder à la menace. M. Neville Chamberlain est d'avis qu'on doit effectuer une nouvelle démonstration de bonne volonté.

Jean DUMAS.

(Lire la suite page 2.)

M. Eden n'ira pas à Washington comme ambassadeur

Londres, 2 mars. — Dans les milieux diplomatiques anglais, on déclare sans fondement l'information parue dans un journal anglais selon laquelle M. Eden pourrait être prochainement nommé ambassadeur à Washington.

« Plus que poète »

TOUTE L'ITALIE EN DEUIL POUR LA MORT DE GABRIELE D'ANNUNZIO

M. Mussolini a salué à Gardone la dépouille mortelle du précurseur de l'Italie nouvelle

(Lire nos informations page 2.)



LA VILLA VITTORIALE où repose la dépouille mortelle de GABRIELE D'ANNUNZIO. (Ph. N.Y.T.)

Le statut moderne du travail

DE CONCESSION EN CONCESSION

Chambre et Sénat ont rapproché leurs points de vue sur le projet relatif aux procédures de conciliation et d'arbitrage

Le différend pourrait être résolu aujourd'hui

BILLET PARISIEN

Le conflit des deux assemblées est-il vraiment insoluble ?

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 2 MARS (Miduit).

Le conflit qui s'est élevé entre les deux assemblées à propos du statut moderne du travail n'a pas encore été aplani. Les concessions faites de part et d'autre ont été si minimes que certains persistent à croire à l'imminence d'une crise ministérielle. Pourtant, cette éventualité semble plutôt s'éloigner. Certes, des points de friction, d'autant plus graves qu'ils se réfèrent à des oppositions de doctrines, continuent de dresser le Palais-Bourbon contre le Luxembourg. Mais les textes adoptés ici et là n'en finissent pas moins par se rapprocher. Même sur les questions les plus épineuses, des concessions sont faites petit à petit. Il n'est donc pas défendu de croire que la nuit portera définitivement conseil aux uns et aux autres et que l'accord pourra se réaliser jeudi.

C'est ainsi que la Chambre, cédant au Sénat, a consenti à ce que les conventions collectives ne soient étendues à l'agriculture que par une loi spéciale qui serait votée avant le 15 avril.

De son côté, le Sénat a fait un pas vers la Chambre sur la question du contrôle de la comptabilité des entreprises.

Si, par contre, le désaccord subsiste intégralement sur l'article 8, la Chambre maintient que la révision des salaires doit être effectuée dans un délai de six mois dans le cas d'une augmentation du coût de la vie supérieure à dix pour cent, on n'imagine pas qu'un texte transactionnel ne puisse être trouvé.

Il faudrait pour que les deux assemblées restassent sur leurs positions, qu'une volonté bien déterminée de provoquer une crise politique les animât.

Il n'y a aucune apparence que ce soit le cas.

René ROUSSEAU.

La cité du cinéma sous les eaux
 Los Angeles, 2 mars. — Des pluies torrentielles se sont abattues sur le Sud de la Californie, provoquant de graves inondations. On signale déjà quatre morts et plusieurs disparus. Hollywood est complètement inondé.

A LA CHAMBRE

Paris, 2 mars. — La séance est ouverte à 21 h. 05, sous la présidence de M. Edouard Herriot.

M. Ramadier est au banc du gouvernement.

L'ordre du jour appelle la discussion en quatrième lecture du projet relatif aux procédures de conciliation et d'arbitrage de retour du Sénat.

M. Lambin, rapporteur, fait connaître



(Ph. H. Masson.)
M. JACQUES, rapporteur de la Commission du travail du Sénat.

ROME-BERLIN LE CHANCELIER HITLER séjournerait en Italie du 3 au 10 mai

Berlin, 2 mars. — Une information destinée à l'étranger et datée de Rome annonce que la visite du chancelier Hitler en Italie aura lieu probablement du mardi 3 mai au mardi 10 mai.

Le premier jour, à Rome, sera consacré aux visites protocolaires et à des entretiens. Le 5 mai aura lieu dans le bain de Naples une grande revue navale. Le 6 mai, une grande parade militaire se déroulera à Rome, sur la Voie des Triomphes. Le 7 mai, le Führer assistera à des exercices tactiques de l'armée et de l'aviation dans les environs de Rome.

Le parti fasciste organisera trois manifestations qui se dérouleront pendant le séjour du chancelier à Rome.

Le Führer passera la dernière journée de sa visite officielle à Florence, où il assistera, dans le cadre du « Mal Fiorentino », à une représentation de gala d'un opéra de Verdi.

M. GEORGES DUMOULIN, secrétaire général de l'Union départementale des Syndicats cégétistes du Nord DÉMISSIONNE

M. Georges Dumoulin, secrétaire général de l'Union départementale des syndicats ouvriers (C. G. T.), vient d'adresser aux secrétaires de l'Union départementale la lettre suivante leur faisant part qu'il renonce à ses fonctions pour raisons de santé :

« Pour remplir le tâche qui m'a été confiée, j'ai été, vous le savez, constamment torturé par l'état de santé de ma femme et j'ai dû agir dans des conditions pénibles, difficiles et exténuantes.

Pendant deux ans, j'ai nourri l'espoir que cette situation s'améliorerait, je pourrais me consacrer tout entier à ma mission de secrétaire général responsable de l'Union départementale.

Aujourd'hui, après deux années d'efforts presque continués, je constate que les difficultés s'accroissent et que mon état de santé se trouve lui aussi sérieusement ébranlé.

« Mais, à mes yeux, il n'y a rien de plus important que de donner ma démission de secrétaire général de l'Union départementale. Je rends cette décision publique pour écarter les malentendus et pour éviter de revenir sur une détermination prise à la suite de démarches pressantes que vous ne manquerez pas de renouveler auprès de moi. J'ai l'assurance que vous ferez diligence pour communiquer cette décision aux organismes adhérents et administratifs de notre Union départementale.

Bien fraternellement,
 G. Dumoulin.

LA TERREUR STALINIENNE

Le procès de Rykov, Boukharine et autres s'est ouvert à Moscou

Suivant une « tradition » déjà bien établie les inculpés « avouent », à l'exception de Krestinsky qui se défend désespérément

Moscou, 2 mars. — Le procès du bloc de ceux que l'accusation stalinienne qualifie de « trotskistes droitiers », a commencé à midi, dans la salle bleue du palais des Soviets.

L'acte d'accusation dit notamment que « les inculpés avaient formé un groupe de conspirateurs ayant pour but le renversement du régime socialiste et de l'Etat existant en U.R.S.S., la restauration du capitalisme et du pouvoir de la bourgeoisie, le démembrement de l'U.R.S.S. et l'annexion en faveur de certains Etats étrangers, de l'Ukraine, de la Russie blanche, des Républiques de l'Asie centrale, de la Géorgie, de l'Arménie, etc... »

Le « bloc des droitiers trotskistes » comptait sur l'aide de l'armée d'agresseurs étrangers qui lui avaient promis cette aide à condition que l'U.R.S.S. soit démembrée. Cette entente fut facilitée

par le fait que de nombreux dirigeants du complot étaient de longue date des agents des services d'espionnage étrangers, notamment allemand, anglais, japonais et polonais, ou des provocateurs et agents de l'Okhrana tsariste.

Les inculpés Krestinsky et Rosenfeld auraient reconnu, paraît-il, avoir remis sur les directives de Trotski, nombre de renseignements secrets au commandant de la Reichwehr, von Seeckt et au chef d'état-major général allemand Hasse, et ce, pendant plusieurs années.

A l'audience, Boukharine, Rykov et Yagoda auraient successivement reconnu leur culpabilité ; mais, provoquant une vive sensation, Krestinsky, ancien vice-commissaire aux Affaires étrangères, bondissant de son siège, s'écria avec énergie :

(Lire la suite page 2.)

Tragique exploit de malfaiteurs étrangers en Seine-et-Marne

TROIS BANDITS EN AUTO TUENT UN GENDARME ET EN BLESSENT DEUX

Deux des misérables, des Italiens, sont eux-mêmes tués Le troisième, un Allemand, est capturé vivant IL AVAIT APPARTENU A LA BANDE DES PERCEURS DE COFFRES-FORTS DE BRUXELLES

Ils venaient de cambrioler une usine de bonneterie à Fère-Champenoise



LES TROIS GENDARMES GRIBERT, AUGRAVOT ET DELORME à qui revient le mérite de la capture. (Ph. Franco-Pressa)

Coulommiers, 2 mars. — Vers 8 h. mercredi matin, des cambrioleurs s'introduisirent à Fère-Champenoise, dans une bonneterie située à la sortie du bourg, sur la route de Châlons-sur-Marne ; ils avaient réussi à voler 600 douzaines de paires de bas qu'ils avaient chargés dans une camionnette. Mais, désarmés sans doute par l'arrivée des équipes d'ouvriers, ils furent contraints d'abandonner sur place 80 douzaines de paires de bas et de prendre la fuite en direction de Paris.

Aussitôt informé, le chef de gendarmerie Flament, commandant la brigade de Fère-Champenoise, alerta par téléphone toutes les brigades voisines et celles de Seine-et-Marne qui déboulèrent immédiatement des barrages sur toutes les routes.

Arrivés à Coulommiers et sur le point d'être pris, les malfaiteurs abandonnèrent leur véhicule et les marchandises dérobées. Avancé l'acte de M. Peigne, boulanger, les contrebandiers se cachèrent sous le manteau de bois exposé à leur abandonner en voiture et s'enfuirent en direction de Reims. Mais, au hameau de Vaux, ils se heurtèrent à un nouveau barrage ; l'un des bandits tira sur le gendarme Bouvencq, 33 ans, qui fut tué. L'acte fut suivi par un nouveau barrage capturé la nuit.

(Lire la suite page 2.)

Effondré, l'ALLEMAND-PRISONNIER répond aux questions des gendarmes. (Ph. Franco-Pressa)